José Luis Toribio L'Usine

Névroses d'une grève oubliée

Récit intime et politique, L'Usine retrace l'expérience ouvrière et les luttes syndicales du narrateur, ancien délégué syndical de l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois : aliénation au travail, luttes de pouvoir syndicales, divisions idéologiques de l'extrême gauche et traumatismes individuels liés à la condition ouvrière.

Dès ses souvenirs d'enfance, une atmosphère oppressante et une violence latente qui préfigurent son futur rapport au monde du travail. Il dépeint l'univers de l'usine avec une grande vérité et précision : un quotidien marqué par des cadences infernales, une organisation brutale du travail et une forme de solidarité ouvrière qui n'exclut pas le cynisme et la désillusion. Dans cet environnement rude, l'amitié avec Lakara, un ouvrier sénégalais plus âgé, devient son seul point d'ancrage humain.

C'est aussi le récit de plusieurs luttes syndicales, notamment les grèves de 1982, 2005 et 2007. Sans complaisance, le narrateur évoque les conflits internes entre syndicats, opposant les manœuvres des syndicats maison, inféodés à la direction, aux dérives sectaires des fractions trotskistes. À travers ces luttes, c'est la fragmentation du mouvement ouvrier, l'usure des engagements militants et la difficile quête d'une solidarité qui sont mis en lumière.



18 SEPTEMBRE 2025

240 pages / 18,00 € / récit



CONTACT LIBRAIRIE

Pierre Fourniaud

pierre.fourniaud@lamanufacturedelivres.com

CONTACT PRESS

Alexandre Blomme

alexandre@trames.pro

LES POINTS FORTS

- Le témoignage d'un ancien ouvrier qui a travaillé 27 ans à l'usine Citroën d'Aulnaysous-Bois
- Un récit lucide et honnête sur l'échec des grandes utopies ouvrières et un système dans lequel les travailleurs sont broyés physiquement comme psychologiquement
- Un dernier rempart contre l'oubli à travers la chronique documentaire de grandes luttes syndicales

L'AUTEUF

Fils d'immigrés espagnols, né à Coulommiers en Seine-et-Marne en 1970, **José Luis**Toribio quitte l'école en deuxième année de CAP mécanique générale. Entre 16 et 21 ans, il perd son temps à La Ferté-Gaucher entre stages et missions d'intérim. Il en profite pour lire les Classiques de Balzac à Louis Ferdinand Céline, se plonge dans Cervantès en VO et développe dans les cinémas du Quartier latin une cinéphilie commencée enfant devant sa télé. L'amour du cinéma ne le quittera plus pendant les 27 années suivantes passées à la chaîne des usines PSA-Citroën. Quand débute à Aulnay, la plus longue grève enregistrée jusqu'alors au 21^e siècle, il ose enfin prendre la plume.